

Elsa Sahal

Valentin Gleyze



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25542>

DOI : [10.4000/critiquedart.25542](https://doi.org/10.4000/critiquedart.25542)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Valentin Gleyze, « Elsa Sahal », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25542> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25542>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

EN

Elsa Sahal

Valentin Gleyze

- 1 On observe depuis quelques temps (une dizaine d'années tout au plus) un regain d'attrait pour la céramique – d'abord et de façon plus riche dans le monde anglo-saxon, encore timidement mais de façon significative en France. Or, à la faveur de différentes manifestations qui s'étaient fixées pour dessein un travail d'enquête historique approfondi, on sait pertinemment cet intérêt discontinu être le fait de la critique et de l'institution, pas celui des artistes. Pour exemple et pour preuve, Elsa Sahal figurait en importante position lors de la dernière exposition en date, à Paris, qui se donnait pour objet la réévaluation de la présence en sous-texte de la céramique au XXe siècle, jusqu'à l'examen de recherches plus actuelles en ce sens : *Ceramix : De Rodin à Schütte* (Sèvres-Cité de la céramique/La Maison Rouge, 2016). Le fait que Camille Morineau ait assuré ce précédent commissariat d'ampleur et signe ici le premier texte du catalogue de *Femminus Ceramicus* (Le Carré. Scène nationale, Château-Gontier, 2016) n'est pas dépourvu de sens. L'auteur prend le parti de revenir sur une collection d'aspects qui fondent la pratique d'Elsa Sahal, pour en proposer une vision surplombante à vocation de synthèse. Depuis son élection presque exclusive de la céramique comme « matériau "domestique", non-autoritaire » (p. 6), jusqu'aux thématiques qui lui sont récurrentes, ces éléments attestent de sa parfaite compréhension du récit long de l'histoire de l'art, assimilé par un jeu constant de références ironiques sur plusieurs niveaux. Et cela n'est pas le moindre intérêt du texte de Camille Morineau que de montrer la sensibilité féministe ici à l'œuvre, qui fait état d'une posture antihéroïque de l'artiste, et par là singulièrement non moderniste.
- 2 Dans le second texte du catalogue, Mara Hoberman insiste davantage sur la question fondamentale de la représentation du corps en axant son commentaire sur deux séries récentes, « Pole Dancers » et « Léda » (2015). Celle-ci démontre que, si de façon constante chez Elsa Sahal le corps reste pétri d'une tension formelle vers l'indistinct (que l'auteur rapproche de la notion canonique d'informel chez Georges Bataille), celui-ci reste toujours dans le même temps très en prise avec une forte charge sexuelle et genrée. En ce sens, l'auteur s'appuie sur la référence que fait l'artiste, dans plusieurs des titres de la série « Pole Dancers », au texte *Les Guerillères* (1969) de Monique Wittig, pour problématiser le motif de la binarité de genre. On veillera cependant à rester

vigilant face à l'analyse de Mara Hoberman sur ce point, lorsque celle-ci écrit que Monique Wittig convoque le récit d'une « société dominée par la femme » (p. 134). Tel que l'ont bien compris certaines des lectrices *queers* de ce texte féministe classique (à l'instar de la dette intellectuelle qu'avoue Teresa de Lauretis à cet endroit), la figure conceptuelle de la lesbienne permet à Monique Wittig de penser la caducité de la binarité de genre car précisément, pour mémoire, chez elle, « les lesbiennes ne sont pas des femmes ». L'association fonctionne parfaitement pour la représentation du corps sexuel chez l'artiste, qui ne se laisse pas volontiers catégoriser dans une représentation de genre binaire et close, mais Mara Hoberman parvient néanmoins à cette conclusion bienvenue malgré une lecture couramment erronée du texte original. Si le détail a son importance, on ne se formalisera pas cependant de cet écart qui n'atténue en rien la qualité d'ensemble du propos, qui convainc en voulant donner le change face à la singulière pratique d'Elsa Sahal.